

dit deniers d'Or, & les biens d'iceux, qui les mettront & prendront seront faits & acquis a nous, & leurs personnes a nostre mercy. *Donné a Paris le quare jour d'Aoust, l'an de grace mil trois cens dix.*

(a) Mandement adressé au Prevost de Paris, touchant les Monnoies.

S O M M A I R E S.

- (1) Nul ne rechassera, ne sera rechasser, ni trebucher aucune monnoie du Roy. Et nul ne vendra, ni achetera Or, Argent & billon à plus grand prix que celui qu'on en donne aux monnoies, sous peine de perdre corps & avoir.
- (2) Nul ne traitra hors du Royaume, Or, Argent, billon, ni monnoie, si ce n'est celle que l'on fabrique à present, ni aucune vaisselle d'Or & d'Argent, à moins que ce ne soient des Pelerins, ou autres personnes qui sont obligées de sortir du Royaume, &c.
- (3) Personne ne pourra faire faire de la vaisselle d'Or & d'Argent, depuis le cry qui

sera fait jusqu'à un an, sans permission du Roy.

(4) Quiconques aura des deniers d'Or à la masse sera tenu de s'en desfaire à compter du jour du cry qui sera fait jusques à Pâques prochain, & si après quelqu'un les prend, ou les met sans qu'ils soient percez, ils seront confisquez.

(5) Les tournois d'Argent de vingt-un deniers, & les deniers d'Or à la Reyne ne seront plus pris qu'au billon, & s'ils ne sont percez dans quinze jours après le cry, ils seront forfaits.

(6) Le Prevost de Paris sera crier solennellement le contenu cy-dessus.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Poissy, le
Mardy devant
la S.^t Vincent,
20. Janvier

1310.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Prevost de Paris, *Salut.*
Comme pour le grand proufit de nostre peuple, eue deliberation o nostre grand Conseil, & plusieurs autres sages, fus le fait des monnoyes, nous avons ordonné a faire desendre par nostre Royaume,

(1) Que nul ne rachace, ne face rechacier, ne trebucher, ne requerre nulle monnoye quele qu'ele soit de nostre coing, & que nul ne vende, ne achete Or, Argent, ne billon pour greigneur pris, que celui qui est ordené, & que nous faisons donner a nostre monnoye, s'uz peine de perdre ce qu'il rachacera, trebuchera, ou requerrera, & d'estre en nostre mercy de corps & d'avoir.

(2) *Derrechief*, que pour eschiver & contrestier as malicieux qui portent l'Or, l'Argent, vaissellemente, & billon as contrefaçons, en couleur de marchaandises, Nus ne porte hors du Reaume, ne ne traie hors, Or, ne Argent, ne billon, ne monnoie, ce n'est cel que len fait a present, ne vaissellemente d'Or, ne d'Argent, se ce n'est pelerins, ou autres personnes issant hors du Reaume pour leurs besoignes asquels len souferra apporter ladite monnoie a *tournois petit*, par le congé de ceuz qui a ce seront deputez sus les poines dessusdites.

(3) *Derrechief*, Que nus ne face faire vaissellements d'Or ne d'Argent, jusques a un an depuis le cry fait, sans congé de nous & par lettres qu'il ait de nous du congé & qui sera trouvé faisant le contraire, toute la vaisselle sera perdue.

(4) *Derrechief*, Que quiconques aura deniers d'Or a la mache, s'en delivre dedans Pasques prochaines. Et qui delors en avant sera trouvé prenant, ou mettant lesdits deniers, il les perdra, se ils ne sont perciés & mis a billon & en aura dilec en avant le prix que len donra en Or en nostre monnoie tant seulement.

(5) *Derrechief*, que tournois d'Argent de ving & un deniers, & deniers d'Or a la Reyne ne queurrent pour nul pris, fors que a billon. Et qui les aura & les

N O T E S.

(a) Ce Mandement est au feüillet 12. verso du Registre (a) de la Chambre des Comptes, où il est adressé au Bailly de Sen-

lis, & au Tresor des Chartres au Registre depuis 1308. jusqu'en 1311. feüillet 119. piece 131. Voyez Le Blanc dans son Traité des monoyes page 291.

tendra se ils ne sont percez dedans quinze jours après le cry, là où il seront trouvez ils seront forfaits.

(6) Nous te Mandons & Commandons estroitement, que tu tous les articles dessusdits en chascun d'iceux, & les dessusdites dedans contenües faces en tes assises & ailleurs publiquement preconiser, sus les poines dessusdites, & quiconque sera trouvé faisant ce contraire, nous Voulons & te Commandons que tu punisses en la maniere que dessus est dit. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre seel royal en ces presentes lettres faites a Poissy le Mardy devant la S.^t Vincent, l'an de grace mil trois cens & dis.

PHILIPPE IV.

dit le Bel,
à Poissy, le
Mardy devant
la S.^t Vincent,
1310.

(a) Lettre adressée aux gens des Comptes, par lesquelles le Roy leur donne pouvoir de revoquer toutes les alienations des Notairies, Escritures, Registres, Sceaux, & Offices d'examineurs de témoins, leur ordonne de tenir tous ces Offices en la main du Roy, & de faire payer les Rentes de Bled, d'Avoine & de Vins, assises sur plusieurs Chastellenies, Vicomtez & Prevostez, &c.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France, a nos amez & feaux les gens de nos Comptes, *Salut & amour*. Comme nous en diverses parties de nostre Royaume aions octroïé a plusieurs personnes nos Notairies, Escritures, Enregistremens, gardes des Registres, Offices d'examiner tesmoins, les esmolumens de nos Seaus & l'exécution d'iceux, a aucunes personnes a vie, as autres a nostre volenté, & aus autres a certain temps par voie de accensement, Et nous ayens entendu que lesdites Notairies, Escritures, Registremens & esmolumens des Seaus, ou temps que Nous les octroïames, estoient, & sont de plus grant valüe que l'en ne nous donnoit entendre, que és gardes desdits Registres Nous & nos subgiets en grant lesion de Justice, avons grant damage couvertement, Que les Executions desdits Sceaux, & les Offices de examiner tesmoins se font par ceus qui les tiengnent, en grant grief, & prejudice de nos subgiets, parce que ils prennent trop grant salaire contre raison; Que en nos Vigueries & Prevostez bailliées en garde par nos lettres, Nous & nos subgiets avons grant damage par ceus qui les gardent, car par l'autorité de nos lettres ils usent de plus grant pooir qui ne leur est donné, nos droits laissent perir & legierement passer, & font moult de griets a nos subgiets, Que és Chastelleries & Conciergeries que Nous avons bailliées a vie, & a volenté Nous avons domages, en ce que li Chastelain & Concierge establis en plusieurs lieux, où il n'est pas grant mestier d'avoir Chastelain, ne Concierge, prennent grans gages de Nous, & avecque usent de nos forests, de nos bois, & de nos autres droits d'icelles Chastellenies comme des leur, & plus largement que il n'en usassent se elles estoient leur, & que en plusieurs de nos Chastellenies, Viscomtez & Prevostez nous avons octroïé a plusieurs personnes, a chascunes d'icelles certaine quantité de Bleds, d'Avoine & de Vins a aucunes personnes a heritage, as autres a volenté, ou a temps, lesquels quantitez conjoint ensemble font plus grand nombre de Bleds, d'Avoine & de Vins que nous n'avons de rente par communes années esdites Chastellenies, Viscomtez & Prevostez.

Nous sus les choses devant dites voullans pourvoir a garder nous, & nos subgiets de damage, vous Commettons & Donnons plain pouvoir de rappeler & oster

NOTES.

(a) Cette lettre est au Registre (a) de la Chambre des Comptes feüillet 34, au Re-

gistre Noster feüillet 133, au Registre de Philippe Le Bel du Tresor, depuis 1308. jus-
qu'en 1311. piece 128. feüillet 128.

lesdits